

de Tchinguiz Khan. Aloutou fit exiler Matchartai, qui mourut à Kan Tcheou, et Toktagha. Dès 1347, Aloutou était remplacé par Pier kié Bougha, fils du ministre Agoutaï, mis à mort par ordre de Kai Chan. Peu de temps après, il eut pour successeur Tourtchi, dont le collègue, le sage et intègre Tai Ping, fit rappeler Toktagha, qui rentra en grâce; celui-ci, ignorant le service que lui avait rendu Tai Ping, fit renvoyer ce ministre, qui se retira à Si Ngan (1349).

Chouen Ti envoya une ambassade avec des présents à la cour de Delhi, où un ancien esclave turk, GHIYAS ED-DIN, avait fondé la dynastie de TUGHLAK (1320-1414); il fut assassiné par son fils MOHAMMED (1324), qui régna jusqu'en 1351. Mohammed Tughlak, voulant rendre la politesse, organisa une ambassade en Chine dont il confia la direction au célèbre voyageur maghrebin IBN BATOUTA de Tanger (printemps de 1342), que le mauvais état de la mer empêcha de remplir sa mission. Le sultan Mohammed Tughlak avait, en 1337, organisé une grande expédition, qui, après s'être emparée de la ville de Djidiah, essuya un désastre dans les Himalayas. Firishta prétend que cette expédition était dirigée contre la Chine.

L'indifférence de l'empereur plongé dans les plaisirs, la faiblesse de son gouvernement, le relâchement dans l'administration provinciale allaient amener de nouveaux troubles précurseurs et préparateurs de la catastrophe finale. Les désordres allaient croissant et se multipliant. Un nommé HAN CHAN-TOUNG, originaire de Louan Tch'eng, dans le district de Tcheng Ting (Tche Li), avait été déporté au Chan Toung. Son grand-père et son père « avaient été exilés dans le pays de Young P'ing, vers les limites du Leao Toung, pour avoir pratiqué les prétendus secrets magiques de la secte des *Pei Lien kiao*, afin d'exciter des troubles; Han Chan-toung profita de la fermentation où étaient les esprits: il fit courir le bruit dans toutes les provinces que le *Foé Milé* était descendu sur la terre pour délivrer les peuples de l'oppression des Mongous, et il fit soulever beaucoup de monde dans le Chan Toung, le Ho Nan et le Kiang Houai <sup>1</sup> ».

1. MAILLA, IX, p. 592.